

Pelade.
Ecthyma.
Impétigo.
Eczéma.

Ces affections étant presque toujours une manifestation d'un trouble général, certains auteurs tiennent encore le sujet en litige, voulant leur reconnaître une origine parasitaire dans la plupart des cas.

Lupus : L'opinion la plus accréditée tend à affirmer que le lupus est une tuberculose cutanée — tuberculose locale. — La chose serait certaine pour le lupus vulgaire, mais Brocq serait disposé à appeler le lupus érythémateux, un simple érythème centrifuge symétrique.

Le lupus vulgaire est constitué par des éléments primitifs de l'ordre des tubercules, c'est-à-dire par de petits grains d'un rouge jaunâtre ressemblant à du sucre d'orge, enchassés dans le derme et recouverts d'épiderme au travers duquel on les voit par transparence. Ces petits grains de la grosseur d'une tête d'épingle, isolés ou groupés, augmentent de volume et font parfois une certaine saillie perceptible au toucher. Peu douloureux, ni spontanément, ni à la pression, ils sont le siège d'une certaine sensibilité lorsqu'on les palpe sans précaution. Ces tubercules sont mous avec une tendance à la destruction rapide des tissus. Ils peuvent rester isolés les uns des autres, mais il est plus fréquent de les voir se réunir et devenir confluents pour former le lupus tuberculeux agminé. Le cadre étroit du présent travail ne nous permet pas de décrire les différents aspects sous lesquels peut se présenter ce lupus, mais qu'il suffise d'ajouter qu'un médecin serait bien maladroit de ne pas consulter ses auteurs à ce sujet lorsqu'il a en observation une plaque jaunâtre transparente, composée de petits ou de gros tubercules (selon le cas), infiltrant modérément la peau et faisant une saillie au-dessous du niveau des téguments.